



Vachement fertile – tout ce que souhaitent les vaches sans jamais oser le demander

Agir moins pour agir mieux

Après une mise-bas provoquée, le placenta de la vache Clémentine ne se détache pas.

lvf. Clémentine vit sur une exploitation qui pratique un intervalle entre les vêlages de 365 jours et vise à avoir des vaches longévives. Clémentine a déjà donné naissance à quatre veaux.

Une situation désagréable

Clémentine raconte: La dernière mise-bas a dû être provoquée. Comme la précédente avait été assez difficile, mes propriétaires ont préféré ne pas prendre de risques et ont fait appel au vétérinaire après 275 jours de gestation. J'étais contente, car mon pis était plein de lait et assez douloureux. La jeune vétérinaire m'a rapidement examinée et a constaté que tout était en ordre chez moi, que le veau était bien vivant et, vu sa taille, qu'il serait en effet mieux de déclencher la mise-bas. La piqûre a fait son effet et après trois jours, les contractions ont commencé. Mon veau a vu le jour peu de temps après sous l'œil vigilant de mes propriétaires. Tout avait l'air parfait: le veau était en bonne santé et s'est levé assez rapidement pour téter. Je me suis relevée, encore flageolante, pour boire et manger. Mon niveau de calcium était toutefois plutôt bas et en fin d'après-midi, je traînais encore le placenta derrière moi, ce qui est très désagréable. Mes propriétaires ont donc rappelé la vétérinaire, ce qui m'a semblé être une très bonne idée, car il est déjà arrivé qu'ils attendent un peu trop longtemps, dans l'espoir que le placenta se détache enfin; mais nous les vaches, nous savons par expérience que pour éviter les complications, il vaut mieux intervenir au plus tard après douze heures, mieux encore après huit heures. La jeune vétérinaire a vérifié ma température et procédé à un bref examen: état général, température corporelle externe, état du pis, rythme cardiaque. Ensuite, elle a lavé ma vulve et a tiré très doucement sur le placenta. Rien à faire, il n'a pas voulu se décoller.



Une rétention placentaire peut entraîner des complications.

Les cas présentant un risque de rétention placentaire:

- Les vaches âgées
- Les vêlages provoqués ou précoces, les gestations gémellaires
- Les naissances par césarienne
- Les vaches présentant des troubles métaboliques
- Lors des premiers symptômes de la fièvre du lait
- Les vaches trop grasses

Elle a alors procédé à un examen gynécologique pour exclure la présence d'un deuxième veau ou de blessures.

Un contrôle important

«Aucun danger pour Clémentine au premier abord», a conclu la vétérinaire. «Elle n'a pas de fièvre et semble aller bien. Je vais lui donner des anti-inflammatoires et couper les enveloppes placentaires qui pendent. Je vais aussi lui faire une injection de calcium, qui entraîne souvent un décollement spontané

du placenta après quelques heures. Je vous demanderai de prendre la température de Clémentine matin et soir et de me contacter immédiatement si celle-ci est supérieure à 39.5 °C ou inférieure à 38 °C.»

Décision de la vétérinaire

Et qu'en pense Clémentine? Elle est soulagée que la vétérinaire n'ait pas détaché elle-même le placenta de l'utérus, déjà assez malmené comme cela. D'abord parce que le risque d'introduire des bactéries

dans l'utérus lors de ces manipulations est élevé et ensuite parce que cela peut entraîner des déchirures au niveau des caroncules, deux cas de figure qui aboutissent à des complications telles que des métrites ou des problèmes de fertilité. Pour éviter que les enveloppes fœtales qui pendent hors du vagin ne soient des vecteurs de bactéries, il faut les couper avec précaution. Comme la vache présente un bon état général, il n'est pas absolument nécessaire de lui donner des antibiotiques. C'est au vétérinaire de décider, après examen, du traitement adéquat. Le rôle de l'agriculteur est de prendre régulièrement la température de la vache et de surveiller son état général.

Un risque élevé

En matière de rétention placentaire, on opte de plus en plus pour l'approche «Agir moins pour agir mieux». Renoncer à un décollement forcé réduit le risque d'infection ou de lésion. L'emploi d'antibiotiques peut aussi être réduit au minimum quand la vache est en bonne santé et bien suivie. Les vaches élevées dans des conditions «modernes» ont moins de problèmes de fertilité, le principe de «réduction des manipulations» diminuant considérablement le risque de métrite.

Une rétention placentaire a toujours des antécédents. Plus d'infos sur le site la-vache-fertile.ch



Dans cette série, les vétérinaires de l'équipe Reproduction de Swiss-genetics décrivent des situations rencontrées dans le cadre de leur travail. Qu'est-ce qui empêche une vache d'être portante? Le mieux est de poser la question directement aux vaches elles-mêmes!

la-vache-fertile.ch